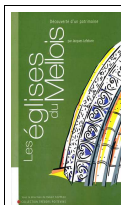


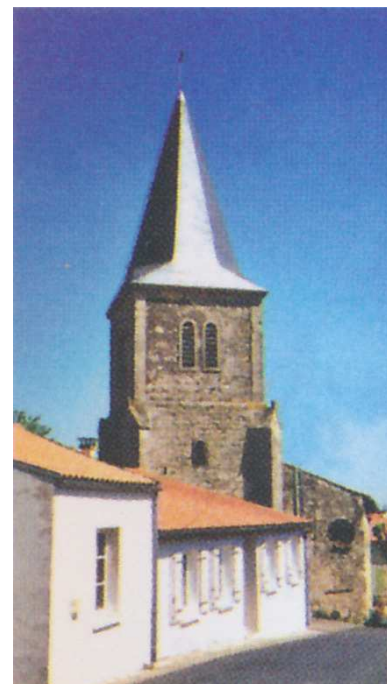
Chizé (Deux-Sèvres)

L'église Notre-Dame



Extrait du livre de Jacques Lefebvre,
Les églises du Mellois,
Poitiers, éd. Gilbert de La Porrée, 2008, p. 17.

© PARVIS - 2019
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Au fil des siècles

Dominant le vieux bourg, l'église témoigne d'une longue et douloureuse histoire. Il ne reste rien d'une première église romane citée dans une bulle du pape Alexandre III en 1164. Dépendant d'abord du monastère de Sainte-Croix de Poitiers, elle devint en 1250 une annexe de l'église paroissiale de Brieuil, puis la situation s'inversa, l'église Sainte-Radegonde de Brieuil-sur-Chizé devenant son annexe.

*La bataille de Chizé
(BNF Gallica)*

La place forte de Chizé fut occupée par les Anglais. Lors du siège par Du Guesclin en mars 1373, un incendie touche surtout le mur nord de l'église et son appentis. L'église porte déjà son nom de Notre-Dame. Elle est reconstruite avant 1428, en partie sur les soubassements précédents, semble-t-il. C'est le gros œuvre de l'église actuelle, avec ses baies gothiques, son chevet plat et ses contreforts d'angles, bien conservés à l'est.

Les chapelles du nord seront de nouveau détruites, sans doute aux guerres de Religion, si bien que l'église se présente aujourd'hui avec une nef et un seul bas-côté. Mais d'importantes transformations l'attendent encore.



À l'extérieur



Le portail a été ouvert après coup dans le mur sud. Daté de 1536, il est un exemple assez sobre du style Renaissance. Attribué à Mathurin Berthomé, l'architecte de l'ancien hôtel de ville de Niort, il est à l'extérieur le seul élément à donner quelque animation à l'austérité de l'église. La statue de la Vierge à l'Enfant, patronne du lieu, nous y accueille. Elle est dotée d'une tête refaite, à la grecque.

Le clocher subit une première reprise en sous-œuvre, en même temps que le mur sud de l'église en 1845, par l'architecte Bizard, de Melle. Mais la flèche de pierre devint dangereuse et il fallut tout démolir et reconstruire en 1869 avec une flèche couverte en ardoise. Ce fut l'œuvre de Désiré Bontemps, architecte à Niort, respectant seulement une base ancienne avec ses contreforts, jusqu'à 1,50 m de haut. Le bel escalier en vis fut rétabli en 1871, et une horloge de Pierre Bernard (Chizé) en 1873. La cloche « Marie-Elisabeth » a été bénie en 1924 par Mgr de Durfort, évêque de Poitiers.

À l'intérieur

La fin du XIX^e siècle fut comme souvent féconde en aménagements : 1845, le plafond de bois de la nef ; 1879, construction de la sacristie ; 1887, grand vitrail du chevet (L.Lobin, Tours) représentant le Couronnement de Marie entre le roi David et le prophète Isaïe (restauré en 1981). Dans la nef, les vitraux sont de J. Fournier (Tours, 1899), représentant Saint André, Saint Etienne tenant dans son vêtement de diacre les pierres de sa lapidation (Actes des apôtres 7, 58) et Notre-Dame du Perpétuel Secours. Comme il se doit, on trouve au baptistère, du même verrier, le Baptême du Christ, dans un encombrement de statues de dévotion en plâtre, déposées là.

Enfin, comment ne pas remarquer au sol le grand nombre de plates-tombes, apportées là en 1807, remarquables témoins d'une époque, en fait toujours le XVII^e siècle : noms, âges, métiers, formules de prière, sont de précieux documents. Des formules stéréotypées, telles que « Cy gist le corps de defunct... qui décéda le ... Dieu lui face pardon... priez Dieu pour son âme » les rendent assez faciles à déchiffrer par le visiteur.

*